



La presse musicale alternative

Samuel Etienne

► To cite this version:

Samuel Etienne. La presse musicale alternative. Copyright Volume! , 2006, 5 (1), pp.5-6. halshs-00116348

HAL Id: halshs-00116348

<https://shs.hal.science/halshs-00116348>

Submitted on 26 Nov 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La presse musicale alternative

Dossier réuni

par

Samuel Etienne

Depuis les premiers temps de l'imprimerie, l'État a cherché à contrôler la diffusion des textes écrits. En France par exemple, le système du dépôt-légal, instauré par l'ordonnance royale du 28 décembre 1537 par François I^{er}, oblige tout imprimeur et tout éditeur à déposer ses productions (ouvrages, périodiques...) auprès d'un service central de l'État, en l'occurrence la Bibliothèque nationale. Récemment, l'éditeur se devait encore d'envoyer un exemplaire de toutes ses références au ministère de l'Intérieur avant la mise en vente (cette obligation a été supprimée pour le livre par un décret du 13 juin 2006). Le ministère de l'Intérieur pouvait, le cas échéant, interdire la mise en vente lorsqu'un ouvrage ou un périodique contenait les germes potentiels de troubles à l'ordre social. Si la justification première du dépôt-légal est la protection et la patrimonialisation des œuvres (la Bibliothèque nationale abrite la « collection de référence »), l'ombre de la censure a toujours plané au-dessus de lui : on ne s'étonne donc pas que lors de la Révolution française, le dépôt-légal fut supprimé (suspendu quatre années en fait) au nom de la liberté d'expression. Bien évidemment, tout système de contrôle social voit se développer en parallèle un système alternatif où des individus, des institutions tentent d'échapper à ce même système. L'imprimerie clandestine est au moins aussi ancienne que l'imprimerie contrôlée par

l'État. La presse officielle est doublée d'une presse parallèle, produite et diffusée hors le regard des instances de contrôle. On se rappellera qu'aux États-Unis Benjamin Franklin écrivait, imprimait et diffusait lui-même ses propres pamphlets politiques. Il est peut-être l'un des inventeurs de la presse alternative politique.

Le vingtième siècle aura été marqué par l'explosion des médias alternatifs : presse écrite, radios libres, télévisions pirates se sont multipliées dans les pays occidentaux permettant la diffusion des idées de groupes sociaux habituellement écartés de la production médiatique de masse. La première catégorie, la presse écrite alternative, est celle qui a connu le plus fort développement. Les fanzines de science-fiction, à la fin des années 1920, ont montré la voie et ce média alternatif n'a depuis cessé de franchir les barrières culturelles pour permettre aux « amateurs », qui de punk rock, qui de bandes-dessinées, qui de littérature, d'éditer et de diffuser « sous le manteau » leur propres productions écrites, leurs propres idées.

Fort de contributions internationales, ce numéro thématique de *Copyright volume!* est consacré à cette presse musicale alternative, cette petite presse, qui a explosé avec le mouvement punk et sa philosophie « do it yourself » et n'a cessé de croître dès lors. Chris Atton nous offre une sociologie des fanzines musicaux britanniques, un regard rétrospectif sur trente ans de fanzinat musical. Julia Pine et Christian Schmidt livrent des témoignages précieux sur les conditions d'émergence des fanzines punk au Canada et dans les deux Allemagne. Anne-Lise Sklarr souligne la particularité des fanzines issus du mouvement *riot grrl*. À travers l'exemple de la scène metal, Fabien Hein rappelle les liens ambigus que peuvent entretenir presse alternative et presse commerciale, deux sphères qui sont loin d'être étanches l'une à l'autre. Matthieu Saladin, enfin, rencontre Patrick Bœuf du fanzine *Peace Warriors*. À travers cet entretien, un témoignage sur plus de 10 ans de fanzinat dans la sphère des musiques expérimentales, on prend conscience des points communs qui unissent tous ces « journalistes de l'ombre », ces autodidactes de la critique : l'amour d'un courant musical, le besoin de partage, l'envie de créer du lien social mais aussi d'affirmer une posture, qu'elle soit esthétique ou politique.

Samuel ETIENNE